

OBSERVATOIRE DU MULTILATERALISME EN INDOPACIFIQUE

Veille bimestrielle des publications scientifiques sur l'Indopacifique

Antoine Bondaz et Thibault Fournol



L'Observatoire du multilatéralisme en Indopacifique est un programme de recherche pluriannuel piloté par la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) en coopération avec l'European Council on Foreign Relations (ECFR), l'Institut Montaigne, le Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po et l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).

Conduit avec le soutien du ministère des Armées, il vise à contribuer à une meilleure compréhension des enjeux de l'Indopacifique et à favoriser le rayonnement de la réflexion stratégique française sur et dans la région.

Toutes les publications de l'Observatoire sont disponibles [ici](#).

VEILLE BIMESTRIELLE DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES SUR L'INDOPACIFIQUE

Les bulletins de veille bimestriels ont pour objectif de faire état du débat scientifique et académique sur le multilatéralisme en Indo-Pacifique, à travers la sélection de quatre publications récentes issues des principaux États de la zone : chapitres d'ouvrages, articles, etc. La rubrique « *Pour aller plus loin...* » propose une sélection complémentaire de publications. Une importance particulière est donnée à présenter des perspectives multiples, parfois contradictoires, et à identifier des auteurs d'origines et de profils divers.

Ce quatrième bulletin présente cinq publications d'auteurs indonésiens, singapourien, chinois et russes spécifiquement sur AUKUS et son impact pour l'architecture de sécurité en Indo-Pacifique. Les deux premiers articles proposent une lecture d'AUKUS sous le prisme de deux perspectives théoriques. **Adelia ALVIANI**, **Rodon PEDRASON** et **Sudibyo** visent à démontrer la pertinence de l'approche néo-réaliste des relations internationales pour expliquer l'apparition d'AUKUS, notamment sur le partage d'une menace commune, la Chine. **Johni R. V. KORWA** et **Meyland S. F. WAMBRAUW** tendent à montrer comment le prisme constructiviste permet de faire de l'identité de ces trois États, des nations anglo-saxonnes, la raison de leur convergence et de la création de cet accord.

Analysant la réponse de Singapour au partenariat, **Collin KOH** montre que la réaction de la cité-État est cohérente avec les perceptions généralement positives de Singapour vis-à-vis des mécanismes de sécurité régionaux.

Xiaochen CHEN et **Hong CHEN** offrent un aperçu fidèle de la vision chinoise du partenariat considéré ici comme fondamentalement déterminé par les stratégies militaires des trois pays membres.

Enfin, deux think tanks chinois et russe ont co-publié une étude sur AUKUS présentée récemment lors du PrepCom du TNP à Vienne.

SOMMAIRE

1. Adelia ALVIANI, Rodon PEDRASON, Sudibyo, « The Neo-Realism in AUKUS », <i>International Journal of Humanities Education and Social Sciences (IJHESS)</i> , avril 2023	2
2. Johni R.V. KORWA, Meyland S. F. WAMBRAUW, « A Constructivist Analysis of the Establishment of the AUKUS Security Pact and its Implications for Regional Stability in the Indo-Pacific », <i>Jurnal Hubungan Internasional</i> , juin 2023	3
3. Collin KOH, « Singapore. Consistent, Hard-Nosed Pragmatism », <i>AUKUS Series</i> , PertUSAsia Centre, juillet 2023	4
4. Xiaochen CHEN, Hong CHEN, « The AUKUS Trilateral Security Partnership: Features, Implications and Prospects » (美英澳三边安全伙伴关系: 特点、影响与前景), <i>China International Studies</i> , juin 2022 .	5
5. « The AUKUS Submarine Deal: Risks for the Nuclear Non-Proliferation Regime and Global Security », China Arms Control and Disarmament Association (CACDA) and Russia's Center for Energy and Security Studies (CENESS), août 2023	6
6. Pour aller plus loin.....	7

1. Adelia ALVIANI, Rodon PEDRASON, Sudibyo, « The Neo-Realism in AUKUS », *International Journal of Humanities Education and Social Sciences (IJHESS)*, avril 2023

L'apport du néo-réalisme à la tradition réaliste des relations internationales a résidé dans l'introduction d'un troisième niveau d'analyse aux principes du réalisme classique. Pour le « père fondateur » Kenneth Waltz, ni la nature humaine, ni la nature des régimes politiques ne suffisent à expliquer le comportement international des États. C'est la structure du système international, et surtout son caractère anarchique, qui serait le principal facteur explicatif des relations internationales.

Le présent article propose une lecture d'AUKUS sous cet angle néo-réaliste, défini par les auteurs autour de trois principaux axiomes : l'objectif de chaque État est d'assurer sa survie et la défense de son intérêt national, justifiant la création d'alliances dans les moments cruciaux ; les États évoluent dans une incertitude chronique quant aux intentions réelles des autres États ; la puissance relative des États façonne la façon dont les États agissent les uns envers les autres.

Selon les auteurs, c'est avant tout la perception partagée d'une menace commune qui permet d'expliquer l'accord AUKUS étant donné qu'elle conduit à des efforts de défense conjoints entre les trois pays dont les intérêts nationaux convergent. Suivant cette logique, ce sont les intérêts nationaux qui sous-tendent la décision des trois États d'une coordination renforcée.

Pour les États-Unis, l'intérêt principal est de prévenir et de contenir la puissance chinoise, notamment dans le domaine de la sécurité et de la défense. La rivalité sino-américaine, associée au rejet de l'influence chinoise croissante en Indo-Pacifique, a rendu nécessaire le renforcement d'un réseau d'alliances permettant de consolider la présence américaine dans la région et contribuant à dissuader la Chine de tout acte hostile contre les États-Unis.

Pour l'Australie, la détérioration des relations avec la Chine aurait conduit le pays à renforcer ses capacités militaires, notamment sur le segment sous-marin du fait d'une forte asymétrie. Cette préoccupation inhérente à l'incertitude et à l'insécurité de l'Australie se doublerait d'une opportunité unique pour Canberra de contribuer à l'équilibre des puissances dans un environnement régional de plus en plus compétitif.

Pour le Royaume-Uni, le choix d'AUKUS serait la garantie du maintien de son rôle d'acteur sécuritaire et de l'obtention d'une position appropriée pour renforcer sa présence navale en Indo-Pacifique.

À propos des auteurs : Adelia ALVIANI est diplômée de l'Universitas Katolik Parahyangan (Indonésie) et rattachée au programme d'étude Defense Diplomacy au sein de la Faculty of Defense Strategy. Rodon PEDRASON et Sudibyo sont tous deux experts affiliés à la Republic of Indonesia Defense University.

À propos de la publication : Basé à Jakarta, *l'International Journal of Humanities Education and Social Sciences (IJHESS)* est une revue bimestrielle en libre-accès, présentée comme une plateforme promouvant les études interdisciplinaires dans tout le spectre des sciences humaines, sociales et de l'éducation.

2. Johni R.V. KORWA, Meyland S. F. WAMBRAUW, « A Constructivist Analysis of the Establishment of the AUKUS Security Pact and its Implications for Regional Stability in the Indo-Pacific », *Jurnal Hubungan Internasional*, juin 2023

Une autre lecture théorique de la formation d'AUKUS est celle du constructivisme. Souvent présenté comme principal concurrent au réalisme et au libéralisme, le constructivisme insiste sur la nature socialement construite des intérêts et des identités des acteurs par un ensemble d'idées, de pensées et de normes caractérisant le système international. En d'autres termes, ce seraient davantage les idées partagées, plus que les forces matérielles, qui détermineraient la création de structures de coopération telles qu'AUKUS.

Ainsi les idées communes et les interactions des acteurs dans les structures politiques, économiques ou encore sociales qui participent directement au façonnement des identités et donc des intérêts. De ce point de vue, l'apparition d'AUKUS est interprétée comme « idée construite à partir de l'identité des trois principaux acteurs », pas seulement dans une perspective de renforcement *stricto sensu* des capacités de sécurité ou de défense.

La prise en compte de l'identité anglo-saxonne demeurerait centrale pour comprendre l'origine d'AUKUS, corroborée par la proximité historique des trois pays au cours des deux guerres mondiales et de la Guerre froide, et de leur appartenance commune à un certain nombre de structures telles que l'alliance Five Eyes. Au-delà d'une identité partagée, le prisme constructiviste n'exclut pas pour autant les intérêts des acteurs.

Les auteurs soulignent l'objectif des États-Unis de renforcer leur présence dans la région et de répondre à la puissance et à l'influence de la Chine en Indo-Pacifique ; les intentions du Royaume-Uni d'étendre son implication dans la région et d'accroître son vivier de partenaires régionaux ; ou encore l'intérêt de l'Australie à accroître ses capacités militaires et affirmer son engagement envers ses principaux alliés dans la région.

Cette lecture constructiviste d'AUKUS n'est pas fondamentalement opposée au prisme néo-réaliste. Le constructivisme accepte que l'intérêt et la puissance puissent guider la politique étrangère des acteurs, mais explique non seulement que ces intérêts sont construits par leurs identités et les idées qu'ils partagent, mais également que ces intérêts ne sont ni stables ni immuables.

À propos des auteurs : Johni R. V. Korwa est maître de conférence en relations internationales à l'Universitas Cenderawasih, dans la province de Papouasie (Indonésie). Meyland S. F. WambrauW est chercheuse affiliée à la faculté des sciences politiques et sociales de la même université.

À propos de la publication : Le *Journal Hubungan Internasional* est une revue académique semestrielle publiée par le Cakra Studi Global Strategis (CSGS), un centre d'études sur les relations internationales contemporaines placé sous l'égide du département des relations internationales de l'université indonésienne Airlangga à Surabaya.

3. Collin KOH, « Singapore. Consistent, Hard-Nosed Pragmatism », *AUKUS Series*, PerthUSAsia Centre, juillet 2023

Dans le rapport 2022 de l'ISEAS-Yusof Ishak Institute sur l'Asie du Sud-Est, 53% des personnes interrogées estimaient que le partenariat AUKUS aurait un impact négatif sur la sécurité régionale en contribuant à l'accélération de la course aux armements, à l'affaiblissement du régime de non-prolifération nucléaire, ou encore en érodant la centralité de l'ASEAN. Certaines déclarations d'officiels indonésiens, par exemple, ne cachaient pas la préoccupation de l'archipel concernant le potentiel d'AUKUS de stimuler les tensions régionales.

Tous les pays de l'ASEAN n'ont cependant pas réagi négativement à son apparition. Singapour a explicitement partagé sa conviction que l'alliance contribuerait de manière constructive à la paix et à la stabilité de la région (PM Lee Hsien Loong, 2021), condition du soutien du pays au partenariat sur la base des relations de long terme que la cité-État entretient avec les trois pays (FM Vivian Balakrishnan, 2023).

Pour Colin Koh, la réponse de Singapour à AUKUS est une illustration particulièrement représentative de la cohérence et de la constance des positions du pays en matière de politique étrangère et de sécurité, là où d'autres États de la région ayant désapprouvé l'alliance ont pu parallèlement s'engager dans des partenariats de sécurité et de défense significatifs avec certains membres d'AUKUS.

La réaction du pays s'inscrit dans la droite ligne d'une perception généralement positive des accords de sécurité, appuyée par des liens bilatéraux étroits avec chacun des trois États membres d'AUKUS dans le domaine de la sécurité et de la défense (Five Power Defence Arrangements avec l'Australie et le Royaume-Uni, accès de la Marine américaine à la base navale de Changi, etc.). Cette perception positive de l'accord, estimée à près de 60% dans le rapport de l'ISEAS, s'est manifestée par la proposition d'offrir un accès portuaire aux sous-marins australiens.

Le soutien des élites singapouriennes à AUKUS, bien que largement partagé, n'est cependant pas universel. Il ne parvient pas complètement à maquiller certaines inquiétudes qui portent sur l'accroissement des tensions entre la Chine et les États-Unis, ou plus spécifiquement la manière dont les deux pays gèrent ce réalignement stratégique. La retenue du pays concerne également la complémentarité d'AUKUS sur l'architecture de sécurité régionale centrée sur l'ASEAN, mesurée par « le maintien d'un dialogue transparent et ouvert » avec les acteurs qui en sont extérieurs.

Pour Colin Koh, le confort de Singapour vis-à-vis d'AUKUS doit se doubler d'une coordination renforcée entre les membres et la cité-État, notamment dans le domaine de la protection des sous-marins, à travers les initiatives prises par le pays en la matière (Submarine Safety Information Portal, etc.).

À propos de l'auteur : Collin Koh est chercheur à l'Institute of Defence and Strategic Studies de la S. Rajaratnam School of International Studies – RSIS (Singapour). Ses recherches portent principalement sur les questions navales et de sécurité maritime en Asie du Sud-Est et dans l'ensemble de la région Indo-Pacifique.

À propos de la publication : Cet article fait partie d'une série sur AUKUS publiée par le Perth USAsia Centre, think tank australien accueilli à la University of Western Australia.

4. Xiaochen CHEN, Hong CHEN, « The AUKUS Trilateral Security Partnership: Features, Implications and Prospects » (美英澳三边安全伙伴关系: 特点、影响与前景), *China International Studies*, juin 2022

Cet article analyse les fondements et implications d'AUKUS pour le système d'alliance américain et l'ordre régional. Ce faisant, il offre un aperçu fidèle de la vision chinoise classique, qui consiste notamment à désigner Washington et ses alliés anglo-saxons comme facteur de déstabilisation dans la zone.

Selon CHEN Xiaochen et CHEN Hong, AUKUS consiste par nature en un groupe militaire, qui emprunte à l'alliance sans en adopter tous les codes, maintenant ainsi une certaine dualité et ambiguïté. Selon eux, le partenariat est guidé par les stratégies militaires des trois pays membres, les États-Unis cherchant par exemple à l'utiliser comme levier institutionnel pour la mise en œuvre de leur stratégie de « dissuasion intégrée ». Quant à l'Australie, il s'agit en particulier de répondre à la « théorie de la menace chinoise » et « un sentiment de devoir suivre Washington dans la réalisation de leur stratégie indopacifique », tout en renforçant les capacités offensives de Canberra et sa stratégie « Pacific Step-up ». De ces caractéristiques, les deux auteurs considèrent qu'AUKUS a vocation à accroître le rôle de l'Australie et du Royaume-Uni dans le système d'alliance des États-Unis en Indo-Pacifique, avec notamment pour effet de contraindre la politique étrangère de Canberra.

L'article met en avant l'impact négatif d'AUKUS pour la stabilité de l'ordre régional, citant les inquiétudes de certains pays d'Asie du Sud-Est envers une course aux armements et un affaiblissement de la centralité de l'ASEAN. Les États insulaires du Pacifique sont présentés sous un angle victimaire, qui met l'accent sur le manque de consultation avec les pays de la zone et les risques que pourrait poser AUKUS pour leur autonomie, leur cohésion et leur capacité à faire face à une compétition géopolitique qui s'intensifie entre les puissances extérieures.

Les auteurs soulignent en outre les risques pour le régime international de non-prolifération et plus largement pour l'architecture sécuritaire globale et dénoncent AUKUS comme un symbole de « petites cliques » fondé sur « l'idéologie et la filiation anglo-saxonne », qui exacerbent la détérioration de la situation sécuritaire. Par contraste, CHEN Xiaochen et CHEN Hong concluent en opposant à AUKUS la « Global Development Initiative » et la « Global Security Initiative » et en prônant le rôle de la Chine comme « défenseur de l'ordre international, contributeur au développement mondial et bâtisseur de la paix dans le monde ».

À propos des auteurs : Chen Xiaochen est directeur adjoint et chercheur à l'Institute of Area Studies de l'Université normale de la Chine de l'Est. Chen Hong est professeur et directeur de l'Institute of Area Studies de l'Université normale de la Chine de l'Est.

À propos de la publication : *China International Studies* est un journal académique bimensuel publié par le China Institute of International Studies (CIIS), le think tank du ministère des Affaires étrangères. Cet article s'inscrit dans un projet de recherche sur « La matérialisation et l'expansion du mécanisme quadrilatéral USA-Inde-Japon-Australie et ses implications pour la Chine ».

5. « The AUKUS Submarine Deal: Risks for the Nuclear Non-Proliferation Regime and Global Security », China Arms Control and Disarmament Association (CACDA) and Russia's Center for Energy and Security Studies (CENESS), août 2023

Ce rapport a été présenté lors d'un side-event sino-russe organisé lors du PrepCom du TNP à Vienne. La coopération militaire trilatérale est présentée comme allant à l'encontre des objectifs et de l'esprit du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), et comme pouvant porter gravement atteinte au régime international de non-prolifération. AUKUS « exploiterait une lacune importante » du régime de non-prolifération et « réduirait les obstacles politiques et moraux à la prolifération nucléaire ».

Ces éléments de langage sont régulièrement utilisés par la diplomatie chinoise mais certains arguments sont nouveaux, notamment celui d'une volonté américaine d'influencer le Secrétariat de l'AIEA qui pourrait éroder la confiance générale dans l'organisation.

Au-delà de la dimension de non-prolifération au cœur du rapport, ce dernier s'attache à étudier les implications pour la sécurité régionale. AUKUS serait ancré dans un modèle américain de « concurrence entre grandes puissances » qui inciterait les alliés des États-Unis et d'autres pays partenaires à mener une politique régionale plus agressive sous couvert de la dissuasion élargie américaine. Une autre des conséquences serait de provoquer une course aux armements de sous-marins nucléaires dans la région à même de déstabiliser la région et d'accroître les risques y compris stratégiques.

Selon les auteurs, AUKUS marquerait également une bascule. Alors que la dissuasion élargie américaine consistait jusqu'à présent pour un État doté à apporter un parapluie nucléaire à des États non dotés, désormais les capacités non nucléaires des États non dotés viennent compléter et renforcer les capacités nucléaires de l'État doté. De plus, une fois une capacité de frappe dans la profondeur obtenue par Canberra, celle-ci pourrait remplir certaines des missions stratégiques précédemment assignées aux armes nucléaires et donc produire de fait des effets stratégiques.

Par ailleurs, l'Australie serait en train de rejoindre l'accord de défense mutuelle entre les États-Unis et le Royaume-Uni de 1958, risque de fait de former une alliance trilatérale.

Ce rapport a fait l'objet d'une couverture médiatique dans les principaux médias d'État chinois. Un expert chinois est par exemple cité dans la presse comme présentant AUKUS comme « une bombe à retardement » et une « cellule cancéreuse » pour les mécanismes de sécurité en Asie-Pacifique.

À propos des auteurs : Plus d'une vingtaine de chercheurs chinois et russes ont participé à l'étude qui semble être le résultat des travaux de deux groupes de travail. Parmi les chercheurs chinois, l'ensemble des institutions en lien avec les questions de dissuasion et de non-prolifération sont représentées : CACDA, CICIR, CAEP et CINIS/CNNC.

À propos de la publication : Rapport conjoint du CACDA et du CENESS. Le China Arms Control and Disarmament Association (CACDA) est un think tank chinois fondé en 2001. Sans lien officiel avec le ministère des Affaires étrangères, ces dirigeants sont cependant systématiquement issus du Département général du contrôle des armement de ce ministère.

6. Pour aller plus loin

Cette rubrique propose une sélection d'autres articles et ouvrages parus récemment sur l'Indo-Pacifique. Deux ouvrages publiés en juin et en juillet 2023 abordent les relations Inde-Japon et Inde-Chine sous deux angles différents. Une série d'articles propose ensuite des perspectives vietnamiennes, indonésiennes, iraniennes ou encore canadiennes sur une série de sujets liés à l'Indo-Pacifique.

6.1. Ouvrages

Sanjaya BARU, *The Importance of Shinzo Abe: India, Japan and the Indo-Pacific*, Harper Collins India, Jul. 2023, 362 pages.

Cet ouvrage coordonné par Sanjaya Baru, ancien conseiller presse auprès du Premier ministre indien Manmohan Singh, est une série d'essais d'experts visant à évaluer la contribution de l'ancien Premier ministre japonais Abe Shinzo au glissement stratégique vers l'Indo-Pacifique et son influence sur l'évolution des relations entre le Japon et l'Inde, sur la base notamment de son discours de 2007 devant le Parlement indien.

Sumit GANGULY, Manjeet S. PARDESI, William R. THOMPSON, *The Sino-Indian Rivalry*, Cambridge University Press, Jun. 2023, 246 pages.

Publié par trois chercheurs de l'Indiana University (Bloomington) et de la Victoria University (Wellington), cette publication s'intéresse aux relations entretenues par l'Inde avec la Chine. Elle cherche, en particulier, à déconstruire certaines idées reçues, selon les auteurs, sur les origines et les évolutions de la rivalité sino-indienne en retraçant la genèse et en mettant en évidence les impacts des asymétries entre les deux pays à la fois sur la région et sur l'ordre mondial.

6.2. Articles

TRAN Hoai Thu, NGUYEN Thuy Van, « Vietnam's Position in the U.S. Indo-Pacific Strategy: Challenges and Implications », *Journal of Social Transformation and Education, Unity Journal*, volume 4, n° 2, juin 2023.

Ces deux chercheuses de l'Université nationale d'Hô Chi Minh-Ville et de l'Université Phu Yen explorent le rôle important du Vietnam dans la stratégie indopacifique des États-Unis. L'article cherche à caractériser la place occupée par le pays dans la politique étrangère régionale américaine, tout en examinant la posture vietnamienne dans l'exploitation de ce rôle et la promotion de son image sur les scènes régionales et mondiales.

Irfan ARDHANI, Randy W. NANDYATAMA, Rizky Alif ALVIAN, « Middle Power Legitimation Strategies: The Case of Indonesia and the ASEAN Outlook on the Indo-Pacific », *Australian Journal of International Affairs*, juillet 2023.

Publié par trois chercheurs de la Gadjah Mada University (Indonésie), cet article s'intéresse au processus d'élaboration des stratégies développées par les « puissances moyennes » pour influencer d'autres acteurs. Ici appliqué au cas de l'Indonésie et à la promotion de l'ASEAN Outlook on the Indo-Pacific (AOIP), l'argument montre comment le pays a cherché à convaincre les autres pays membres de l'ASEAN, mais également les États-Unis et la Chine, de sa vision de l'Indo-Pacifique par le biais de rhétoriques multiples fondées sur les intérêts et les croyances préalables du public ciblé.

Javad HEIRAN-NIA, « Japan's Indo-Pacific Strategy: The Link with Iran », *Issue Brief*, Institute for Security & Development Policy, juillet 2023.

Javad Heiran-Nia, directeur du groupe d'études sur le Golfe Persique au sein du Center for Scientific Research and Middle East Strategic Studies (Iran), analyse la place du golfe Persique dans la stratégie japonaise « d'Indo-Pacifique libre et ouvert » (FOIP), en particulier celle de l'Iran. Pour l'auteur, celui-ci jouerait un rôle essentiel dans l'approche japonaise de la région bien au-delà des questions énergétiques, tout en permettant à l'Iran de répondre à ses besoins technologiques et à diversifier les routes de son corridor.

Stephen NAGY, « Canada's Indo-Pacific Strategic Engagement: Pivoting Towards Implementation », *Canadian Global Affairs Institute*, juillet 2023.

Cet article de Stephen Nagy (International Christian University) explore la stratégie indopacifique canadienne et l'accent mis sur le multilatéralisme, les droits de l'Homme ou encore la démocratie. Il en identifie les faiblesses, notamment son manque de spécificité, des ressources limitées et une présence encore trop faible dans la région, toutes susceptibles de générer d'importants obstacles pour la mise en œuvre et l'opérationnalisation de cette stratégie.

Endyka Triono DACHI, Moch YURIANTO, Purwanto, « The Indo-Pacific Context: Maritime Security Challenges and Diplomacy of ASEAN Countries », *International Journal of Humanities Education and Social Sciences*, volume 2, n° 6.

Issus de la Republic of Indonesia Defence University, les trois auteurs visent à examiner les efforts déployés par les États membres de l'ASEAN en matière de sécurité maritime en Indo-Pacifique. En particulier, l'article explore le caractère déstabilisateur des tensions sino-américaines pour la sécurité maritime régionale et identifie les actions menées par les membres de l'ASEAN pour y faire face, individuellement ou de manière coordonnée à travers l'ASEAN Outlook on the Indo-Pacific (AOIP).